

INTERVENTION PAR VISIOCONFERENCE DU MINISTRE SYLVESTRE RADEGONDE A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU 35^{ème} CONSEIL DES MINISTRES DE LA COI, LE 20 MAI 2021.

Excellence, Monsieur le Ministre Premier, Président par intérim de l'Union des Comores,

Excellences, Messieurs le Président et Membres du Conseil des ministres des États membres de la COI

Excellence Monsieur le Secrétaire général de la COI,

Excellences, distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un honneur et une heureuse opportunité, quelques mois seulement après mon arrivée à la tête de la diplomatie seychelloise, de m'adresser et d'échanger avec vous de l'Océan Indien sur nos efforts de coopération et d'intégration régionale.

En effet, depuis mes débuts dans la diplomatie dans les années 80, je n'ai cessé d'accorder un intérêt particulier à la COI ainsi qu'à la philosophie spécifique qui la porte. Car, même si la nature et la providence nous ont façonnés différemment, nos îles, quel que soient leur grandeur, leurs richesses et leur passé, font face à des défis communs et des enjeux croisés auxquels nous ne pourrions apporter de réponses viables que dans la mutualisation de nos efforts.

Ainsi, en me joignant à vous aujourd'hui, c'est avant tout pour réaffirmer le profond attachement des Seychelles aux valeurs et objectifs de la COI. Un attachement qui tire son essence de la profondeur de notre enracinement dans la dimension indianocéanique, partant de notre position géographique et découlant de notre histoire.

C'est donc dans un esprit de continuité, que je souhaite poursuivre avec vous le travail remarquable accompli par mes prédécesseurs, pour aider à construire une COI moderne et efficace, tendue vers l'avènement d'une ère de progrès et de prospérité partagée.

Mais force est de constater, Mesdames et Messieurs, que cette session ministérielle a lieu à un moment particulièrement difficile de notre histoire et de notre développement. L'année 2021 a commencé avec les mêmes écueils rencontrés en 2020, en résultat de la crise sanitaire née de la pandémie de la Covid -19. Nos États ont été systématiquement affaiblis; nos capacités et celles de nos institutions publiques à relever les défis ont nettement diminué. Nos économies se sont retrouvées fortement impactées et ne devraient pas se redresser complètement de sitôt. Et plus inquiétant encore, une haute couverture vaccinale, comme c'est le cas de mon pays qui est en tête du peloton des pays les plus vaccinés dans le monde, ne semble pas répondre encore à toutes les attentes. La communauté scientifique s'interroge encore si deux doses sont suffisantes pour former le bouclier étanche contre cette pandémie.

Ceci m'amène à penser que la crise sanitaire est devenue la plus forte catastrophe naturelle et la plus préjudiciable que nous ayons à vivre depuis des décennies. Déjà dévastatrice aujourd'hui, si elle se poursuit – et toutes les indications semblent pointer vers cette tendance – elle aura des implications structurelles profondes, qui risqueront de freiner nos modèles de relèvement traditionnels.

Il serait alors judicieux que la COI recalibre ses plans d'action en fonction de cette nouvelle réalité. Un éventail de réponses dynamiques est nécessaire face aux effets à court et long terme de cette pandémie. Il serait bien indiqué que l'on poursuive la réflexion pour apporter la contribution de la Commission de l'Océan indien à la mise en place d'un nouveau modèle en vue d'une meilleure gouvernance politique et économique basée sur la dignité, la justice et la solidarité.

Est-il utile de dire que la qualité de notre avenir commun dépendra largement de notre engagement et de notre capacité à relever ensemble ce défi majeur qui se dresse devant nous ?

Je sais qu'aujourd'hui la sécurité maritime, la paix ainsi que les questions de migration sont devenues aussi des défis majeurs du fait de l'augmentation des mouvements illicites et surtout du fait de l'ingéniosité dont font preuve leurs auteurs.

Les mouvements illicites concernent aussi bien le commerce illicite (narcotrafic, trafic des armes, la pêche illégale, etc), que la traite des personnes. Les conséquences de ces phénomènes transnationaux, qui touchent tous nos pays, peuvent menacer dangereusement notre sécurité. Nous devons donc leur attacher l'attention qu'ils requièrent et les combattre fermement.

C'est le lieu pour moi d'exprimer mes sincères remerciements à l'ensemble de nos partenaires multilatéraux, notamment l'Union Européenne, l'Agence française de développement, la Banque Mondiale et à tous les Membres observateurs, pour leur précieux soutien dans ces divers domaines.

Mes félicitations au Secrétaire général Velayoudom MARIMOUTOU, qui œuvre au quotidien à donner l'impulsion opérationnelle, en traduisant en actes concrets les décisions du Conseil des Ministres.

Au moment où la présidence comorienne tire à sa fin, je voudrais exprimer ma vive gratitude aux dirigeants de ce pays frère, pour la nouvelle impulsion donnée à notre Organisation et au dossier important de la modernisation qu'ils ont su mener à bien.

A la France, dont nous connaissons la volonté et la détermination à mener la COI à la hauteur de ses ambitions, nous formulons les meilleurs vœux de succès à sa présidence.

L'amitié et la fraternité sont pour nos îles le fruit de liens historiques, culturels, étroits et confiants. Alors, donnons-les toute leur chance!

Je vous remercie